

Démolition Auto Jacquet (Ain) Génération III, tendance high tech

Les établissements Jacquet ont amené leur entreprise familiale vers la Très Haute Performance Environnementale.

L'histoire remonte à l'immédiat après guerre, quand Georges Jacquet, maréchal-ferrant de son état se voit contraint à la reconversion suite à la perte accidentelle de sa main gauche. Il devient « pati », c'est-à-dire chiffonnier-récupérateur en patois bressan. Aux peaux de lapin de la première heure, viennent bientôt s'ajouter les premières carcasses. On ne parle pas de VHU et les épaves sont souvent démontées par les clients sur le terrain de Meximieux.



La clientèle a suivi et a même été plutôt solidaire lorsque l'entreprise a du redémarrer.

Son fils, Yves commencera à rationaliser l'activité en 1976 à Chatillon la Palud. Le bâtiment de 1 000 m² est vite rempli, des containers et utilitaires venant en renfort de cette première structuration de stockage. Troisième du nom, Daniel Jacquet reprend l'entreprise en 1998 avec son épouse Valérie. Si l'activité fonctionne bien avec une clientèle locale fidélisée, la structure avoue ses limites, d'autant plus que les époux Jacquet rêvent

secrètement d'un site high-tech, si possible tourné vers le respect de l'environnement.

Élément déclencheur

L'impulsion (l'étincelle, est on tenté de dire), survient en 2007. Un incendie parti des hydrocarbures détruit tous les bâtiments et l'intégralité du stock de pièces, en épargnant heureusement les véhicules. Il n'y a plus le choix, puisqu'il faut reconstruire...



Valérie et Daniel Jacquet, une forme d'aboutissement.



La création de cette nouvelle structure a généré une nouvelle activité de montage.



Le stockage court sur 4500 m². L'ancien site de Gévrieux a été conservé si de nouveaux besoins en stockage survenaient.